

André-Didier Kersène

Eloge du magnolia soulangeana

La confusion des sources, les aurores écartelées, les feuilles  
Caduques... Quoi encore ?

Mais quel est ce gazouillis aux pointes des branches nues ?  
Un chœur de murmures enflamme soudain un grand kimono  
d'éclosion. Rien ne le contiendra !  
Le tulipier amplifie sa louange, exulte, se teinte de vin limpide.

La primavera a de douces incontinences. L'ondée strie chaque  
ogive de fins cheveux de nacre.  
C'est un sauf-conduit, un parcours. O chalut interminable !  
Qui ne suppose aucun renoncement !  
O Longtemps improviser ton visage, tes mains hésitantes.

(Inédit)

Antony, le 16 mars 1989